

Du murmure au service en passant par l'unité – Donné par P.Saporito le 22/03/26

Actes 6

1 ¶ En ces jours-là, comme les **disciples se multipliaient**, les Hell nistes **murmurèrent** contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient **négligées** dans le **service** quotidien.

2 Les douze convoquèrent alors **la multitude des disciples** et dirent: **Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables.**

3 C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, **remplis de l'Esprit** et de **sagesse**, et nous les chargerons de cet emploi. 4 Pour nous, nous pers v rerons dans la **prière** et dans **le service de la parole**. 5 Ce **discours** plut à toute la **multitude**. Ils  lurent  tienne, **homme plein de foi et d'Esprit Saint**, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parm nas et Nicolas, prosélyte d'Antioche. 6 Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir **prié**, leur imposèrent les mains.

7 **La parole de Dieu** se répandait, le nombre des **disciples se multipliait** beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de **sacrificateurs obéissait à la foi**.

Les murmures dans l' glise peuvent être transformés en service les uns envers les autres par la grèce de Dieu.

1) Les causes des murmures

2) Le rempart contre les murmures ; oser parler du problème en unité de l' glise et dans la confiance

3) Le remède contre les murmures qu' st le service dans l' glise

Malgré la persécution, l' glise de Jérusalem continuait de grandir, parce que c'est l'œuvre de Dieu qu'on ne peut stopper. Ce qui n'empêche que l'homme doit faire sa part. En effet, les apôtres prirent conscience que plus l' glise grandissait, plus il fallait la structurer pour éviter que ne surgissent des problèmes matériels, alimentaire, financiers.

On se rappelle que l' glise primitive était caractérisée par une grande solidarité qui ne laissait personne dans le besoin. **Actes 2:45 Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun** (voir aussi **Actes 4;32-35**) Il était d'usage aussi d'user de solidarité en faveur des veuves, qui se retrouvaient facilement dans le besoin après le décès du mari, il n'y avait pas d'aide sociale à l'époque. Il s'agissait de leur répartir chaque jour une somme d'argent pour les nourrir, à partir du pot commun des dons offerts par l' glise.

Sauf que la répartition n'était pas équitable, le texte nous dit que les veuves helléniste, donc de langue grecque, étaient négligées au profit des veuves hébreux.

On peut y voir un certain favoritisme, entre croyants, suffisamment pour provoquer des...murmures à l'intérieur de l' glise. Après donc les menace extérieures de la persécution des religieux opposés à la foi chrétienne, la menace intérieure avec le mensonge d'Ananias et Saphira venant de Satan, voilà l'apparition d'une autre menace intérieure à l' glise : les premiers murmures.

1) Les causes des murmures

Un murmure est par définition une réclamation faite en secret qu'on n'ose pas formuler ouvertement à haute voix, due à un mécontentement ou de la jalousie.

Le murmure, (Le mot peut être traduit aussi par rumeur) survient lorsqu'on n'ose pas mettre en lumière un problème mal vécu.

Les causes des murmures dans l' glise peuvent être diverses et variées, on peut se plaindre d'une personne difficile, du ménage, d'être trop ou pas assez proche des écritures, d'un manque de ponctualité, de la cuisine, de la décoration, de la musique, on

se plaint des responsables, ou encore clairement d'une injustice due à du favoritisme comme dans notre texte. Moi, j'aurais fait comme ci, je n'aurais pas fait comme ça. Alors on fait bonne figure, on arbore un sourire crispé alors qu'on est contrarié, on supporte vaillamment la contrariété jusqu'à ce que les choses changent. Est-ce la bonne attitude ? Je ne crois pas. On se rappelle combien l'hypocrisie n'a pas sa place dans l'église après les décès d'Ananias et Saphira.

Le monde se plaint, a des revendications, surtout en période d'élection, et ce peut être des revendications légitimes. Nous aussi on peut avoir des revendications dans l'église, qui peuvent être légitimes. Mais nous avons beaucoup plus que le monde. Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour bien gérer nos plaintes et nos revendications.

La différence entre l'église et le monde n'est pas que l'Église soit une communauté de gens parfaits qui ne se plaignent jamais, mais de gens qui ont reconnu avoir besoin du pardon en Jésus-Christ. En ce sens, il est possible de se blesser les uns les autres, se décevoir ou être déçus les uns par les autres. Le tout est de le reconnaître, sinon, on nierait les souffrances des autres et les siennes en prétendant que tout va bien, et alors on ne serait plus dans la vérité. Et l'Esprit qui régit l'Église est l'Esprit de vérité

Jean 14:17 l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.

Où est le problème ? Est-ce de se plaindre ? Non, on a le droit de se plaindre, à condition d'éviter de murmurer. Le tout est de choisir les bonnes personnes à qui se plaindre. Et la première bonne personne à qui exposer nos plaintes est Dieu Lui-même, contrairement à l'idée reçue que le chrétien n'a pas le droit de se plaindre. En effet, c'est déjà un acte de foi puisqu'en se plaignant à Dieu, on prie, et Dieu veut qu'on prie. Les **Psaumes 35, 41, 55** et bien d'autres sont des exemples d'hommes qui exposaient leur cause à Dieu.

La mauvaise attitude est d'éviter les personnes responsables et de parler du problème à des proches, qui l'interprètent à leur façon, qui le répètent à d'autres comme ils l'ont compris et ainsi de suite, ce qui donne naissance à des... murmures, ce qui n'a fait qu'empirer le problème plutôt que de le résoudre. Il faut bien reconnaître que c'est plus facile de parler du problème à d'autres personnes qu'à celles concernées. Il faut donc bien distinguer les murmures des plaintes. Ce sont les murmures qu'il faut éviter dans l'église, comme ils étaient tout autant répréhensibles en Israël dans l'A.T. Nous lisons en **1Corinthiens 10 :9 Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. 10 Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur.**

11 Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.

Et nous lisons dans le N.T. en **Philippiens 2:14 Faites toutes choses sans murmures ni hésitations,**

Et dans une situations d'injustice, comme cette négligence envers une partie de l'église, ce récit nous apprend à éviter les murmures et la passivité pour mieux traiter le problème en église.

La bonne attitude dans ce récit est que le problème a été communiqué aux responsables, en l'occurrence aux apôtres, qui ont su entendre les plaintes, les murmures sans les condamner, ce qui les a conduits à prendre immédiatement les mesures nécessaires. Premier principe donc de savoir écouter, et de ne pas laisser pourrir une situation, car la rumeur, ça va très vite comme une gangrène et ça fait des dégâts. Il fallait chercher rapidement une solution, et la chercher ensemble en église en commençant par en parler aux responsables puisque le problème touchait tout un groupe dans l'église, les veuves hellénistes.

2) Le rempart contre les murmures : oser parler du problème en unité d'église et dans la confiance

On se rappelle qu'à ses débuts, l'église unie persévérerait dans ce qui constitue la base d'une vie d'église saine. Je recite

Actes 2:42 ¶ Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

C'est dans toutes ces choses qu'il faut vouloir persévérer, parce que ce sont toutes ces choses qui font l'unité de l'église. S'il en manque une, c'est la porte ouverte aux problèmes, et là, clairement, c'était la communion fraternelle qui faisait défaut.

Pour préserver la communion fraternelle, ce n'est pas Pierre, ni Pierre et Jean, mais tous les douze apôtres qui se sont réunis et mis d'accord pour trouver rapidement une solution. Là, on remarque qu'ils n'utilisent plus le tirage au sort comme ils ont fait pour remplacer le traître Juda, mais ils se sont mis d'accord, sur quoi ? pour choisir eux-mêmes les personnes ? Non, ils ont décidé de ne pas tout décider eux-mêmes, mais de convoquer toute l'Église pour la charger de désigner elle-même sept hommes qui pourront servir aux tables. Quel devait être le profil de ces hommes ? Ce devait être des hommes de qui on rendait un bon témoignage, remplis d'Esprit Saint et de sagesse **v3**. Donc des hommes à la fois spirituels, ayant bonne réputation et une sagesse pratique pour s'occuper des affaires matérielles de l'église. **Et nous les chargerons de cet emploi v3**, le choix de l'église devait être entériné par les responsables, ici les apôtres.

Les apôtres donc n'ont pas tout décidé eux-mêmes, mais ils ont fait confiance à l'assemblée pour ce choix parce que Le Saint-Esprit est présent dans son église. Les apôtres sont morts, mais l'Église continue parce que le Saint-Esprit est toujours là. Le Seigneur a pourvu et pourvoira encore aux besoins de son Église, quelque soit sa taille. On a là un témoignage à la fois d'unité et de confiance des responsables envers l'Église, parce que les apôtres savent que non seulement eux ont reçu le Saint-Esprit, mais l'ensemble des croyants. Donc la voix de l'Église compte ; c'est pour cela que pour des décisions importantes, comme le choix des diacres et des anciens, l'Église est consultée en assemblée générale. - Après avoir prié, les apôtre approuvèrent le choix de l'assemblée en imposant les mains aux sept hommes choisis **v6**, rien de magique, c'était pour ratifier leur choix, marquant ainsi l'unité et leur solidarité avec l'église. Ils ont ainsi montré qu'ils faisaient confiance à Dieu et à l'assemblée en déléguant un travail à des personnes choisies par l'assemblée. Il faut savoir parfois déléguer.

3) Le remède contre les murmures qu'est le service dans l'église

- Ce texte nous apprend que par la grâce de Dieu, il est possible de remédier aux murmures dans l'église. Quel est le remède aux murmures ? C'est le service, plus précisément se mettre d'accord en église pour choisir des serviteurs, ce que la Bible appelle des diacres. En effet, le besoin était de servir aux tables pour que personne ne soit oublié. Le mot diacre n'est pas utilisé ici comme dans **1Timothée 3:8-13** qui présente le profil du diacre. Mais le mot grec traduit par SERVIR aux tables est diakonea, qui a la même racine que diakonos qui veut dire diacre, serviteur.

- Nous sommes donc tous appelés à être des serviteurs, pourquoi ? Parce que notre Seigneur s'est fait Le serviteur par excellence, et nous ne sommes pas plus que Lui. Il était déjà présenté comme serviteur dans ce qu'on appelle les quatre chants du serviteur dans le livre d'**Ésaïe 42, 49, 50, 52**,

Et Jésus a dit de Lui **Marc 10:45 Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.**

Il a servi et obéi à Dieu son Père, et aussi le service suprême qu'Il a accompli pour nous était de mourir sur la croix pour pardonner les péchés de tous ceux qui croient en Lui et en sa résurrection et se repentent. Tout croyant reçoit alors Le Saint-Esprit, pas besoin de demander une seconde venue du Saint-Esprit. Mais tous ne sont pas remplis du Saint-

Esprit. Vous avez remarqué, même pour servir aux tables, il fallait être rempli du Saint-Esprit **v3**. Parce que Être serviteur est une marque qu'on a reçu l'Esprit, et être rempli du Saint-Esprit est la marque du serviteur qui obéit. Ce devrait être l'état normal de tout chrétien que de chercher à être rempli du Saint-Esprit, et ça passe par l'obéissance dans le service. Pierre avait d'ailleurs dit un peu plus haut aux chefs religieux **Actes 5:32 Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.**

C'est donc l'attitude de vouloir servir dans l'obéissance plus que la nature du service qui détermine si on est rempli du Saint-Esprit.

Dans l'Église, nous sommes tous différents, avec des capacités différentes, qui sont des dons que le Saint-Esprit a donné à son Église, dans quel but ? dans le but de servir.

Certains ont le don très pratique d'organiser, je ne crois pas avoir ce don, d'autres le don de décorer, d'autres des dons musicaux. C'est à chacun de reconnaître ses dons, mais attention, ils doivent être confirmés par l'Église, suivant le modèle de l'église primitive qui a su reconnaître qui choisir comme diacre pour servir aux tables.

Déjà, si vous pensez avoir tel don et que vous voulez l'utiliser pour servir l'Église, vous êtes sur la bonne voie. Mais attention, cela ne veut pas dire qu'un don est moins spirituel qu'un autre et donc a moins de valeur, parce que dans l'Église, tout est spirituel, même servir aux tables ce que nous apprend ce texte.

- Mais il y a tout de même des priorités dans le service. Si servir aux tables est un service, prêcher la Parole est aussi un service, c'est le mot diakonia traduit aussi par ministère au **v4 Pour nous, nous persévérons dans la prière et dans le service de la parole.**

Mais prêcher la Parole est prioritaire au service aux tables, selon **v2 Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables.**

Et l'enseignement de la Parole figure en tête de **Actes 2:42 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres...**

- L'Église a donc choisi sept diacres, et à en juger par les noms des heureux élus, ces hommes étaient de culture grecque. Nicolas, prosélyte de la ville païenne d'Antioche n'était même pas juif. Maintenant qu'on sait que servir est un honneur parce que c'est être à la ressemblance de Jésus-Christ, le parfait serviteur, voyons leur élection comme une concession et une grâce accordée au groupe de langue grecque qui se plaignait.

Parmi ces sept diacres choisis, on en retiendra seulement deux : Philippe l'évangéliste qui porta l'Évangile en Samarie à l'eunuque éthiopien en **Actes 8**. C'est lui aussi qui fit preuve d'hospitalité lorsqu'il reçut Paul chez lui à Césarée en **Actes 21:8 Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée. Étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, nous logeâmes chez lui.**

Le second diacre est Étienne Étienne montrera qu'il connaissait très bien l'histoire d'Israël lorsqu'il défendra sa foi devant les religieux, ce qui lui vaudra d'être le premier martyr de l'Église (chapitre suivant).

Donc être diacre n'est pas moins spirituel qu'être ancien. Ces deux hommes ont eu un ministère dépassant largement le cadre de leur fonction dans l'église.

- Le **v7** indique que cette nomination des diacres contribuera grandement au progrès de l'Évangile et à la croissance de l'Église, déchargeant les apôtres des tâches financières et matérielles. Même des sacrificateurs religieux d'ordinaire opposés à Jésus et aux apôtres, vont se convertir, ce qui fait que le service dans le temple va s'en trouver affecté de par leur présence, ce qui ne manquera de susciter des problèmes à Étienne. A suivre.

Dans ce récit, on est donc passé des murmures au service dans l'église en passant par l'unité, Dieu a changé le mal en bien.

Voici encore deux principes que Dieu dans sa grâce nous donne pour éviter les murmures :

- Premièrement rendre grâce à Dieu, cultiver la reconnaissance, même pour les situations difficiles, **1 Thessaloniens 5:18 Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.**

- Deuxièmement, apprendre à se contenter de ce qu'on a :

C'est du fond d'une prison que Paul pouvait dire : **"J'ai appris à être content dans les situations où je me trouve" (Philippiens 4. 11).**

1 Timothée 6. 6-8 La piété, avec le contentement, est un grand gain. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. Alors, ayant nourriture et vêtement, nous serons satisfaits.

Le contentement n'est pas un sentiment qui court les rues aujourd'hui ; c'est plutôt l'insatisfaction, les revendications (élections). Mais nous autres chrétiens devrions montrer une tout autre attitude si nous connaissons et aimons Jésus, en l'imitant. Il connaît nos besoins et pouvons faire confiance, car **« Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » Romains 8:28**

C'est pourquoi si l'on se contente de ce que l'on a, on est d'autant plus proches de Dieu s'Il est notre plus grande richesse.

Compte les bienfaits de Dieu.....604

Compte les bienfaits de Dieu,

Mets-les tous devant tes yeux.

Tu verras, en adorant,

Combien le nombre en est grand !